

ÉLÈVES PROGRAMMATEURS



LA RELÈVE

Lundi, mercredi et vendredi, la journée Cinélatino commence avec une séance programmée par des jeunes élèves. Petit reportage sur celle du lundi 25 mars.

Les élèves du CM2B de l'école primaire La Juncasse ont concocté une séance de cinéma, ouverte au public dont plusieurs classes élémentaires. Dans le cadre du dispositif Passeport pour l'art, - Mairie de Toulouse, Éducation nationale et Cinélatino - les jeunes cinéphiles ont vu quatorze courts-métrages et se sont formés à la mission de programmeurs avec Marie Chèvre (leur intervenante) et Caroline Pujatte (leur enseignante).

Leur présentation est rodée et ils parlent clairement, lentement, avec précision. À la fin de chaque film, les jeunes programmeurs répondent aux questions et il est à ce moment-là très clair qu'ils ont des arguments pour défendre leurs choix. Mais ce qui frappe le plus, c'est qu'ils savent bien que chaque film peut être interprété selon sa propre histoire, sa propre sensibilité, ses goûts cinématographiques. Dès le premier film, ils expliquent : « C'est une fin ouverte, à chacun d'imaginer ce qu'il veut. »

L'engagement dans leur mission est sans aucune restriction. Parmi eux se trouvent peut-être les cinéastes ou les programmeurs de demain, et certainement des cinéphiles. M.F.G.



CINÉMA ET POLITIQUE

Pour son 25^e anniversaire, Cinélatino dédiait son focus à « Cinéma et politique ». Cette année, ce thème parcourt encore la programmation avec de nombreuses projections de films engagés.

Les associations partenaires locales apportent une précieuse contribution aux combats d'aujourd'hui en Amérique latine. Les films qui se rapportent aux années des dictatures n'ont pas disparu. En Bolivie dans *Algo quema*, au Guatemala dans *La Asfixia*, les cinéastes dénoncent les crises les plus récentes. Dans le programme de courts-métrages Brésil Résistances, on constate les événements qui ont précédés l'élection de Jair Bolsonaro, *El País roto*, lui, révèle la crise qui agite le Venezuela post-Chávez.

Les films montrent des luttes militantes, énergiques et parfois mortelles : *Ayotzinapa* sur les étudiants mexicains disparus en 2014, *El Camino de Santiago* sur l'assassinat du militant Santiago Maldonado, *Le grain et l'ivraie* de Fernando Solanas sur la défense environnementale ou encore *Hoy y no mañana* sur la lutte des femmes. La question de l'accueil des émigrés et des conditions des déplacements est au cœur de *Otra Isla*, *Los Durmientes* et du court-métrage *Liberté*. Ajoutons à ce panorama quelques figures politiques comme Che Guevara dans un film brésilien, Rodolfo Walsh dans un film d'animation et José Mujica dans deux longs-métrages *Campañeros* et *El Pepe, una vida suprema* qui accompagne la remise des prix de la compétition documentaire.

M.F.G.

?

SAVIEZ-VOUS QUE...

Paulina García, invitée d'honneur en 2018, parle de son jeu d'actrice : « D'un côté, il faut que le jeu pour un rôle soit simple, ça doit toujours le paraître, mais si l'idée est d'être une artiste, d'élever le jeu sur le plan artistique, alors tout devient plus complexe. Complexe parce qu'on doit se poser des questions qui permettent de transcender un projet, et je dis projet lorsque j'affronte un nouveau rôle. Cette élévation est le lieu à partir duquel je cherche à transcender ce que je vais faire et qui demande un lien pour se poser des questions adaptées, un lien entre la réalité et le monde intérieur qui est exigeant. Exigeant parce que ce n'est pas seulement au moment où je joue le rôle, où je commence à travailler ce rôle, c'est quelque chose qui arrive tout le temps parce que je ne suis pas juste une artiste du lundi au mardi. Une fois qu'on a pris cette voie, c'est un chemin que l'on parcourt tous les jours. »

Atelier cinéma, genre et politique, Cinélatino 2018.

Revue Cinémas d'Amérique latine n°28, 2019. Pages 130-137

AUTRES FILMS EN COMPÉTITION PROJETÉS AUJOURD'HUI

LOS TIBURONES

Lucía Garibaldi · 1h23

🕒 13h40 - Cinémathèque

En présence de la réalisatrice

CUANDO CIERRO LOS OJOS

S. Blanco, M. Ibaven · 1h03

🕒 13h45 - ABC

En présence des réalisateurs

LUCIÉRNAGAS

Bani Khoshnoudi · 1h28

🕒 15h20 - ABC

En présence de la réalisatrice

LOS REYES

B. Perut, I. Osnovikoff · 1h17

🕒 17h20 - ABC

JAZMINES EN LÍDICE

Rubén Sierra Salles · 1h19

🕒 19h35 - Cinémathèque

En présence du réalisateur

MONOS

Alejandro Landes · 1h43

🕒 21h30 - Gaumont Wilson

PALABRAS

« Se não lutamos, ninguém vai fazer nada. »

Si nous ne luttons pas, personne ne va rien faire.

« Estupro não é uma questão de sexo, estupro é uma questão de poder. »

Le viol n'est pas une question de sexe, le viol est une question de pouvoir.

Secundas, de Cacá Nazario (Brésil Résistances)

7 VENDREDI 29 MARS 2019

La PELÍCULA

Le quotidien de Cinélatino, 31^{es} Rencontres de Toulouse

APÉRO-CONCERT LE TOUT-PUISSANT

Tropical orchestra

🕒 18h30 · Cour de la Cinémathèque

SÉANCE SPÉCIALE

Remise des prix de la compétition documentaire suivie de la projection en avant première de :

El pepe, una vida suprema, Emir Kusturica

🕒 19h00 · ABC

RENCONTRES

Avec Gilles Elie-Dit-Cosaque, autour de son film *Zétwal*

🕒 16h00 · Université Toulouse Jean Jaurès

Maison de la recherche

Autour du livre « Zoque maya guarani mapuzaungun »

🕒 19h00 · Librairie Terra Nova

LES ÉLÈVES PROGRAMMENT

Courts-métrages et échanges programmés par les élèves du collège George Sand

🕒 9h30 · Cinémathèque

ATELIER UNIVERSITAIRE

Journée d'études

« Écritures cyborgiennes, traces d'une contre-archivage ? »

🕒 9h00 à 17h00

Université Toulouse Jean Jaurès

MDR salle D30



COMPÉTITION FICTION



EXILS

LUCIÉRNAGAS

BANI KHOSHNOUDI · MEXIQUE, ÉTATS-UNIS, GRÈCE, RÉPUBLIQUE DOMINICAINE, 2018 · 1h28

🕒 15h20 · ABC · En présence de la réalisatrice

Bani Khoshnoudi arpente les routes du monde, des images et de l'art depuis longtemps. Enfant, elle quitte l'Iran avec sa famille pour les États-Unis, puis elle voyage, tourne, reste quelques années à Paris et vit aujourd'hui à Mexico. Plasticienne, cinéaste et productrice, *Luciérnagas* est son second long-métrage de fiction.

« Il y a une tristesse et une envie de voir ailleurs ce qui se passe, c'est un rêve de vivre mieux, plus libre » dit-elle de son film. Qui mieux que Ramin, lumineux personnage du film, pourrait reprendre ces propos depuis sa fuite d'Iran? Mélancolique, confronté à la rudesse de rencontres parfois violentes, il se rend compte qu'il n'est guère plus doux de vivre l'exil sous le soleil de Veracruz.

Sa vie en transit, éclairée par de brefs moments de partage ou de méprises entre les trois protagonistes, trois solitudes rejetées loin des lumières de la ville, ne cèdent jamais au désespoir.

Des cadrages et des lumières que la réalisatrice soigne à la perfection, des clairs-obscur en guise d'observation et une suggestion subtile dans l'approche des scènes concourent à la recherche des formes plastiques qui font toute la singularité du film.

J.D.

Luciérnagas était sélectionné à Toulouse en 2018 par Cinéma en Construction.



UNE BANDE DE JEUNES

MONOS

ALEJANDRO LANDES · COLOMBIE, ARGENTINE, PAYS-BAS, ALLEMAGNE, SUÈDE, URUGUAY, 2019 · 1h42

🕒 21h30 · Gaumont Wilson

Réalisé sous le signe du cosmopolite, *Monos* est un film multiple : scénario co-écrit par le colombiano-équatorien Alejandro Landes avec l'argentin Alexis Dos Santos, musique composée par la britannique Mika Levi, photographie du néerlandais Jasper Wolf, production latino-américano-européenne.

Si la violence qui imprègne la vie des colombiens depuis tant d'années a inspiré l'histoire, la bande d'adolescents armés qui séquestrent une ingénieure américaine et une vache laitière n'a ni nationalité ni appartenance politique réparables. Elle est à l'image des guerres, à la fois universelle et particulière, contemporaine et atemporelle. Elle est aussi ce qui caractérise la période de la vie où les conflits sont les plus forts, celle où tout change, celle des sentiments et des émois exacerbés. Film de guerre, film d'aventure, *Monos* est une œuvre de contrastes où s'entrechoquent la rudesse des froideurs montagnardes et les dangers de la jungle tropicale, le documentaire et la fiction, l'hyperréalisme et l'onirique, dans un univers implacable où des adolescents affrontent des forces qui les dépassent, tenaillés par les incertitudes et la puissance de la survie.

M.F.G. & E.S.D.

« Monos vient du préfixe grec qui veut dire "un seul". Il s'agit d'un groupe d'hommes et de femmes qui sont les véritables protagonistes de l'histoire. »

Alejandro Landes dans une interview à Cinevista blog 21 février 2019, traduit par nos soins.

COMPÉTITION DOCUMENTAIRE



DUO DE CHIENS

LOS REYES

BETTINA PERUT ET IVAN OSNOVIKOFF · CHILI, 2018 · 1h17

🕒 17h20 · ABC

C'est un pari osé que de faire de Fútbol et Chola les protagonistes principaux d'un « bowl movie » adolescent.

L'unique lieu de tournage de ce film atypique est le skatepark Los Reyes à Santiago. Mais ce n'est pas un documentaire sur le skate à proprement parler que nous propose le duo de réalisateurs.

Nous découvrons plutôt ce qu'est une vie de chien. Du moins celles de deux chiens libres, inséparables, en immersion totale dans un monde de jeunes.

La vie qui défile autour de cette piste est filmée à taille animale, au rythme de chiens plus ou moins sportifs, et ne prend une forme humaine que lorsqu'elle fait entendre les quelques conversations adolescentes d'une jeune fille encore un peu paumée.

« Bien que leur œuvre ait été discutée et même marginalisée par certains circuits, leur proposition artistique n'a cessé de grandir et de s'ouvrir à de nouvelles voies, abordant le cinéma documentaire comme une exploration tant plastique que sociale » Iván Pinto, *La Fuga*.

Perut et Osnovikoff ont réalisé de nombreux documentaires détonants dans leurs traitements, dont *Noticias*, *La muerte de Pinochet* et *Surire*. Ils ont coproduit *Los Reyes* avec Maité Alberdi, qui avait présenté son film *Los Niños* à Cinélatino 2017.

M.B.



LES VOIX DU TANGO

UN DISPARO EN LA NOCHE 1

ALEJANDRO DIEZ · ARGENTINE, 2013 · 1h12

🕒 18h30 · Institut Cervantes

FERMÍN GLORIAS DEL TANGO

H. FINDLING, O. KOLKER · ARGENTINE, 2014 · 1h57

🕒 Dimanche 31 mars · 14h15 · Cinémathèque

Cette année, les deux films projetés pendant le festival mettent à l'honneur, chacun à sa manière, les paroles de tango, et rendent ainsi un hommage aux poètes qui les ont composées. Dans *Un disparo en la noche*, film documentaire sur l'enregistrement d'un disque par Julian Peralta et son orchestre typique, les textes sont mis en valeur par les interprètes issus d'horizons divers et par des compositions originales. On découvre ainsi que le tango n'est pas seulement une danse ou un spectacle dont les touristes font leurs délices à Buenos Aires, mais qu'il est aussi l'expression poétique de préoccupations très actuelles. Le travail de Peralta et d'autres, atteste de la vitalité d'un genre capable de se renouveler. *Fermín glorias del tango* entrelace plusieurs strates temporelles : l'Argentine contemporaine, celle des années 1940, époque de l'âge d'or du tango, et celle des années sombres de la dictature, pendant lesquelles la création a connu une éclipse. Le scénario suggère ainsi que le tango, expression populaire, reflète à la fois les préoccupations intimes et les préoccupations sociales.

C.L.

Événement tango dimanche 31 mars à 14h15 à la Cinémathèque, projection du film *Fermín glorias del tango*, suivie d'une milonga, en partenariat avec Tanguendo, association toulousaine de promotion du tango et de la culture argentine et du concert du Trio Lindo.

DÉCOUVERTES



UN NOUVEAU REGARD

JOEL

CARLOS SORÍN · ARGENTINE, 2018 · 1h40

🕒 13h40 · American Cosmograph

Drame familial au contenu social, *Joel* marque le retour de Carlos Sorín après sept ans d'absence. Cecilia et Diego, jeune couple sans enfant vivant dans un petit village de Terre de Feu, espèrent devenir parents grâce à l'adoption. S'attendant à accueillir un nourrisson, les époux sont surpris lorsqu'on leur propose la garde à l'essai d'un garçon de 9 ans. À travers une intrigue simple, le réalisateur met en place un scénario qui soulève subtilement plusieurs problématiques sociétales, telles que les difficultés autour de cette procédure ou l'intolérance d'une communauté à la différence, renforcée par les institutions.

Contrairement aux autres œuvres du cinéaste dont les personnages principaux sont souvent masculins, *Joel* épouse le point de vue de Cecilia. On retrouve un casting composé de professionnels et d'amateurs, ainsi qu'une approche réaliste, des éléments récurrents dans la filmographie de Sorín. Par le biais d'une mise en scène sobre, ce neuvième long-métrage offre une perspective qui s'affranchit d'une vision idéalisée sur l'adoption, dressant un portrait honnête du processus sans éluder le tabou social qu'il peut contenir.

E.F.



© Julie Brusley

Fresque réalisée par Pegatina CRIOLLA dans la cour de la Cinémathèque

Retrouvez son exposition *Máscaras ¿Qué se esconde?* à l'Espace Diversités Laïcité

Retrouvez Cinélatino sur MEDIAPART

Cinémas d'Amérique latine... et plus encore Un aperçu des films et des vies des cinémas d'Amérique latine. Un vaste champ qui englobe les territoires, les sociétés, les luttes et les cultures dans lesquels ces cinémas se développent.

<http://blogs.mediapart.fr/edition/cinemas-damerique-latine-et-plus-encore>



PELÍCULA

Directeur de publication : Francis Saint-Dizier
Coordination générale : Muriel Justis

Coordination : Marie-Françoise Govin et Elizabeth L'Éveillé
Conception graphique et mise en page : Elizabeth L'Éveillé et Sonia Conti
Rédacteurs : Jacques Danton, Christine Laigneau, Marie-Françoise Govin, Esther Saint-Dizier, Erica Fages et Marie Brieuille.



Entrevues, analyses filmiques, extraits de scénario : focus sur le cinéma colombien.

Une publication de l'ARCALT et des PUM. Vente : dans le hall de la Cinémathèque, à l'accueil public et toute l'année à Ombres Blanches et Terra Nova.

20€